

Réseaux sociaux pour enfants *Faut-il les laisser surfer ?*

Regarder des vidéos en boucle, c'est ce que propose une application aux moins de 5 ans. Inquiétant ou stimulant ? Par Sophie Djouder



Internautes
en culottes
courtes

L'info

Un hérisson pianiste de jazz, un écureuil croqueur de cacahuètes ou encore un chiot maladroit... Twitter a lancé Vine Kids, une application de partage de vidéos entièrement dédiée aux moins de 5 ans. En balayant l'écran avec le doigt, les enfants peuvent sélectionner des vidéos rigolotes de six secondes maximum ou tapoter sur un personnage pour produire des sons. Côté sécurité, le réseau social se veut rassurant. Impossible de publier ses propres vidéos ni de partager quoi que ce soit sans contrôle. Une équipe de modérateurs valide chaque contenu envoyé avant publication.



Olivier Houdé,
Psychologue, directeur du LaPsyDE*

Pour "Bien utilisé, c'est bon pour l'éveil"

UN CERVEAU STIMULÉ Chez les enfants, les régions sensorielles et motrices du cerveau sont matures très tôt. Dès 6 mois, les bébés sont extrêmement curieux. Manipuler un écran développe leur capacité d'attention visuelle, de reconnaissance des formes, des mouvements, des couleurs et des sons. L'application devient un objet de stimulation, d'exploration et d'apprentissage, comme les jouets traditionnels. Les uns ne doivent pas s'opposer aux autres.

DES CAPACITÉS COGNITIVES ET SOCIALES DÉVELOPPÉES On sait aussi que, face à des vidéos de scènes sociales, les petits peuvent manifester dès 6 mois une préférence morale pour les personnages gentils par rapport aux méchants. Vine Kids pourrait aider à éveiller ces capacités cognitives et sociales.

UNE PRÉPARATION AU MONDE NUMÉRIQUE Interdire l'accès précoce aux outils numériques, c'est priver les enfants du monde dans lequel ils grandissent. Mais il ne faut pas les laisser seuls devant l'écran. Les parents doivent les éduquer tôt à une utilisation modérée.

* Laboratoire de psychologie du développement et de l'éducation de l'enfant, CNRS.



Janine Busson, présidente de l'association Enfance-télé Danger ?

Contre "Une dépendance programmée"

DES ENFANTS ACCROS Ils ne sont qu'une cible commerciale pour les géants d'internet qui ne cherchent pas à éduquer mais à fidéliser dès le berceau. D'autant plus inquiétant que les mauvais comportements s'installent très tôt. Les vidéos sont très attractives. Elles capturent et isolent. Cela risque d'installer une grave dépendance.

UN ACCOMPAGNEMENT PARENTAL LIMITÉ Sécuriser le contenu des vidéos ne suffit pas. La vraie question est de savoir combien de parents prendront le temps d'encadrer et d'en réguler l'usage ? Malheureusement, on finit trop souvent par oublier nos enfants devant un écran de smartphone ou de tablette.

UNE ENTRAVE AU DÉVELOPPEMENT Pour se construire, un enfant a besoin d'explorer le monde extérieur avec tout son corps et ses sens. Il a besoin d'empiler des cubes, de courir après un ballon, de déchirer du papier mais aussi de jouer avec les copains. L'installer devant des vidéos le coupe de son environnement et de sa relation aux autres. L'image est ingérée sans réfléchir. C'est un vrai danger pour son développement moteur et affectif.

Bébés connectés
Selon une étude américaine*, les trois quarts des enfants ont déjà joué à des jeux vidéos ou utilisé des applications pour smartphones avant deux ans. A moins d'un an, 14% passent une heure par jour devant un écran, et 38% pour les moins de 4 ans.

* Einstein Medical Center, 2015.

Un marché en plein boom
Fabriquants, pureplayers et éditeurs sont très présents. Aux Etats-Unis, Google a lancé Youtube Kids. En France, Dailymotion a créé une plate-forme gratuite 100% pour enfants.